



Des composés métalliques toxiques ont été trouvés dans tous les échantillons de vaccins contre la COVID analysés par des scientifiques allemands

Par [Enrico Trigoso](#)

Mondialisation.ca, 30 août 2022

[The Epoch Times](#)

Un groupe de scientifiques allemands indépendants a trouvé des composants toxiques – principalement métalliques – dans tous les échantillons de vaccins contre la [COVID-19](#) qu'ils ont analysés, « sans exception », en utilisant des techniques de mesure médicales et physiques modernes.

Le groupe de travail pour l'analyse des vaccins contre la COVID affirme que certains des éléments toxiques trouvés à l'intérieur des flacons de vaccins [AstraZeneca](#), [Pfizer](#) et [Moderna](#) ne figuraient pas dans les listes d'ingrédients des fabricants.

Les éléments métalliques suivants ont été trouvés dans les vaccins :

- Métaux alcalins : césium (Cs), potassium (K)
- Métaux alcalino-terreux : calcium (Ca), baryum (Ba)
- métaux de transition : cobalt (Co), fer (Fe), chrome (Cr), titane (Ti)
- Métaux des terres rares : cérium (Ce), gadolinium (Gd)
- Groupe minier/métal : aluminium (Al)
- Groupe du carbone : silicium (Si) (en partie matériau de support/plaque)
- Groupement oxygéné : soufre (S)

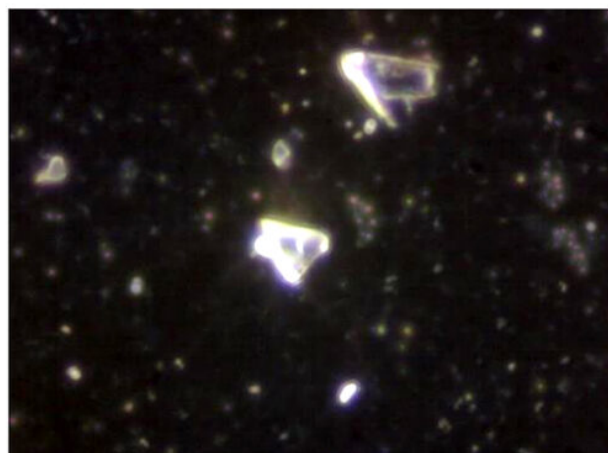
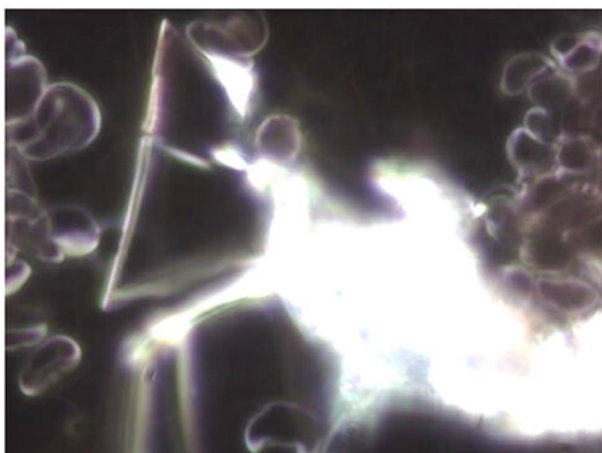
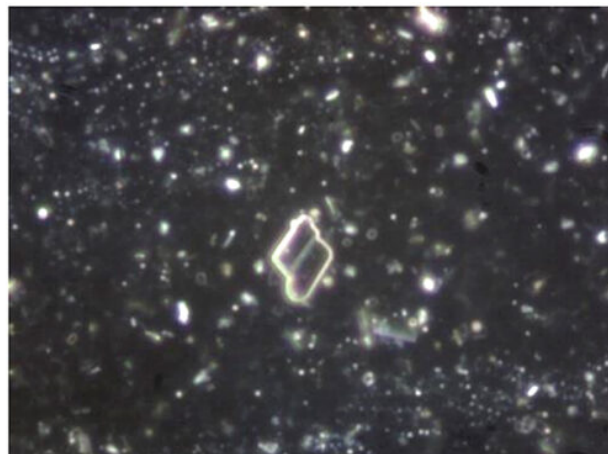
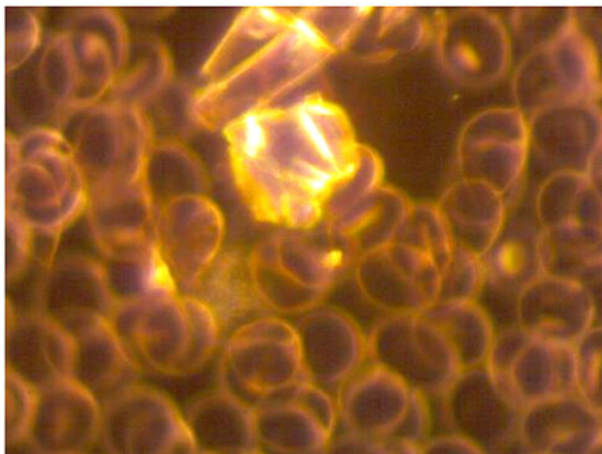
Ces substances, en outre, « sont visibles au [microscope à fond noir](#) sous la forme de structures distinctes et complexes de différentes tailles, ne peuvent que partiellement être expliquées comme le résultat de processus de cristallisation ou de décomposition, [and] ne peuvent être expliquées comme une contamination provenant du processus de fabrication », ont constaté les chercheurs.

Ils ont déclaré que les [résultats](#) étaient préliminaires.

Les conclusions « s'appuient sur le travail d'autres chercheurs de la communauté internationale qui ont décrit des résultats similaires, comme le Dr Young, le Dr Nagase, le Dr Botha, le Dr Flemming, le Dr Robert Wakeling et le Dr Noak », a déclaré au Epoch Times le Dr Janci Lindsay, docteur en toxicologie, qui n'a pas participé à l'étude.

« Le nombre et la cohérence des allégations de contamination, associés au silence inquiétant des organismes mondiaux de sécurité et de réglementation, sont troublants et laissent perplexe en termes de « transparence » et d'allégations continues de ces

organismes selon lesquelles les vaccins génétiques sont sûrs », Mme Lindsay a ajouté.



Comparaison de cristaux dans le sang et dans le vaccin ; à gauche, on trouve des formations cristallines dans du sang de sujets vaccinés avec Comirnaty (BioNTech/Pfizer), les images de droite montrent que ces types de cristaux sont également trouvés dans les vaccins Comirnaty. Crédit photo : Helena Krenn

Helena Krenn, la fondatrice du groupe, a soumis les résultats aux autorités gouvernementales allemandes pour examen.

« Nous l'avons soumis aux participants du gouvernement et à d'autres adresses de journaux avec la plateforme open-debate.eu, uniquement en Allemagne, en Autriche et en Suisse », a déclaré Mme Krenn à The Epoch Times.

Deux autres constatations importantes ont été faites : les échantillons de sang des personnes [vaccinées](#) présentaient des « changements marqués » et les effets secondaires étaient plus nombreux en fonction de « la stabilité de l'enveloppe des nanoparticules lipidiques ».

Une nanoparticule lipidique est une particule extrêmement petite, une membrane liposoluble qui est la cargaison de l'[ARN messenger \(ARNm\)](#).

Méthodologie

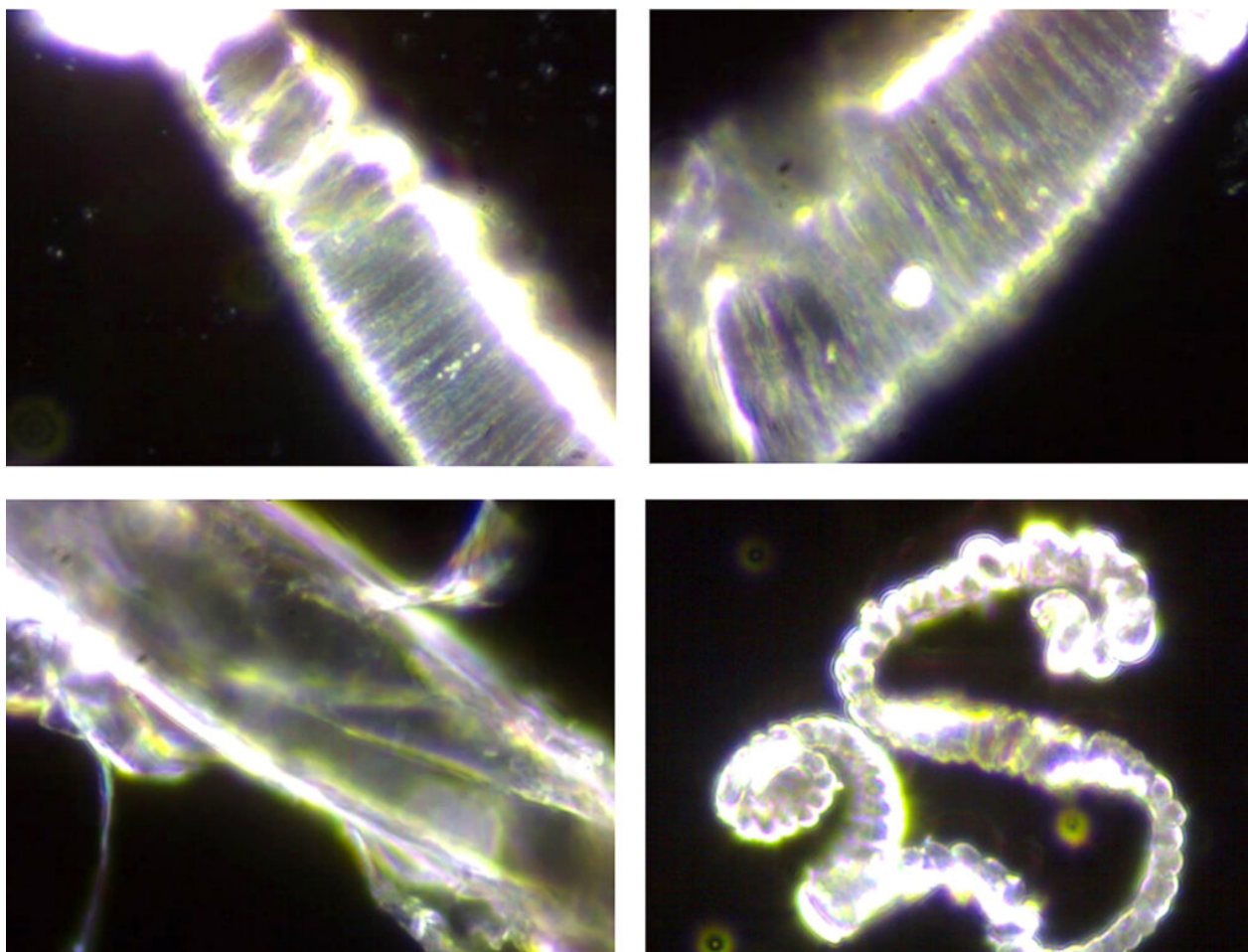
« En utilisant un petit échantillon d'analyses de sang vivant provenant de personnes vaccinées et non vaccinées, nous avons déterminé que l'[intelligence artificielle](#) (IA) peut

distinguer avec une fiabilité de 100% le sang des personnes vaccinées et non vaccinées. Cela indique que les vaccins contre la COVID-19 peuvent modifier à long terme la composition du sang de la personne vaccinée sans que celle-ci ne soit consciente de ces changements », indique l'étude.

La découverte de changements physiologiques aigus et chroniques dans le sang des personnes ayant reçu les vaccins, discernés de manière cohérente par le logiciel d'IA, « fait également écho aux conclusions de nombreux autres chercheurs et étaye les allégations de contamination et/ou de falsification », a déclaré Mme Lindsay.

« Nous avons établi que les [vaccins contre la COVID-19](#) contiennent systématiquement, en plus des contaminants, des substances dont nous ne sommes pas en mesure de déterminer la finalité », indique leur étude.

Le groupe est composé de 60 membres, dont des médecins, des physiciens, des chimistes, des microbiologistes et des praticiens de la santé alternative, soutenus par des avocats et des psychologues.



Des objets anormaux dans le vaccin vectoriel Janssen de Johnson & Johnson. Il convient de noter que des objets de ce type n'ont pas été trouvés dans tous les échantillons. Crédit photo : Helena Krenn

Les scientifiques affirment que leurs résultats ont été confirmés par recoupement à l'aide des techniques de mesure suivantes : « La microscopie électronique à balayage, la spectroscopie à rayons X à dispersion d'énergie, la spectroscopie de masse, l'analyse du plasma à couplage inductif, la microscopie à champ clair, la microscopie à champ sombre et le diagnostic par image du sang vivant, ainsi que l'analyse des images à l'aide de

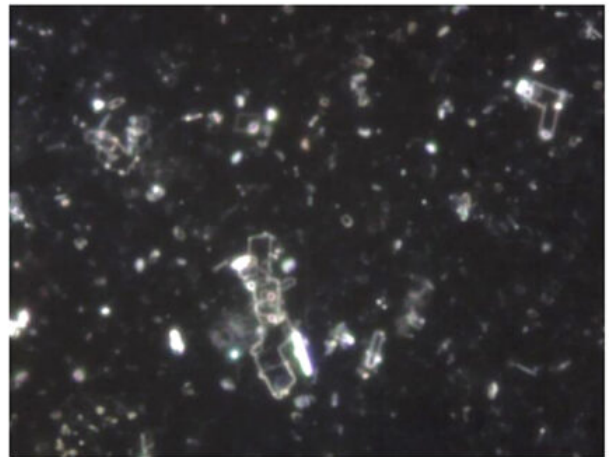
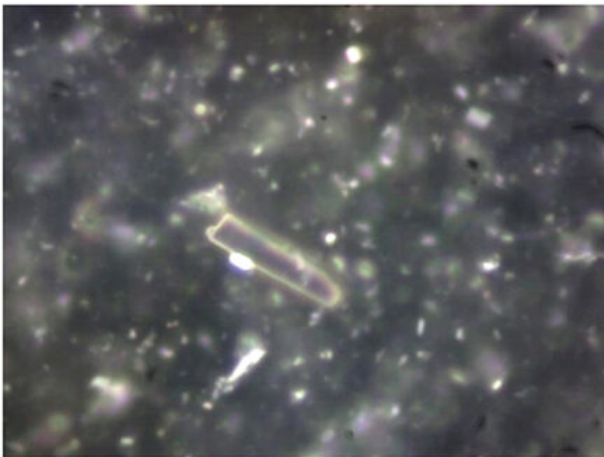
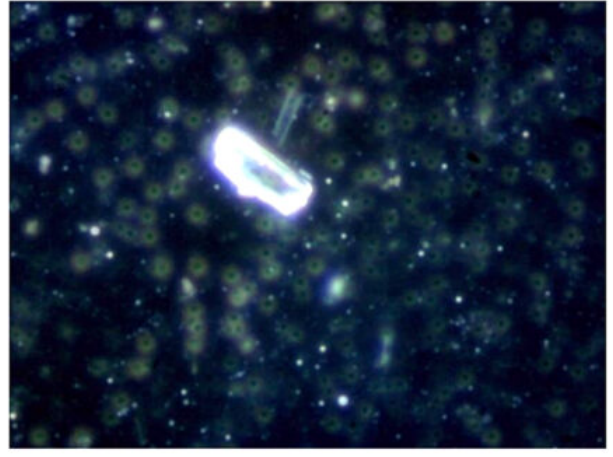
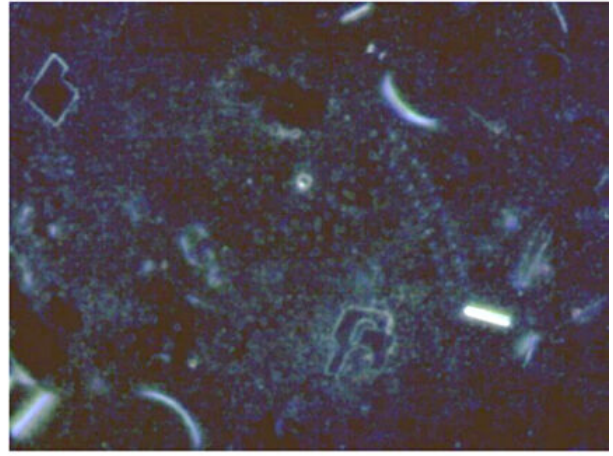
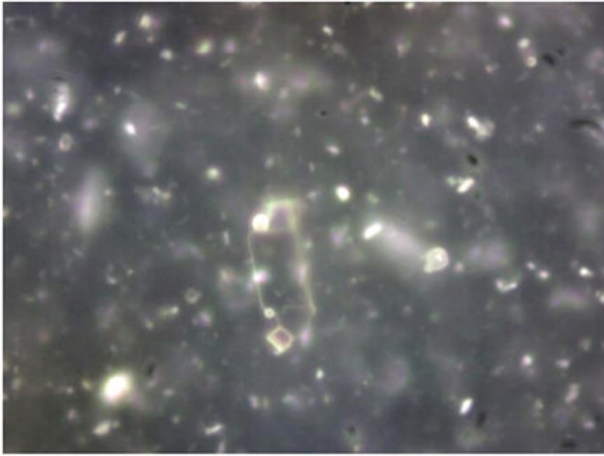
l'intelligence artificielle. »

Les analystes expliquent qu'ils ont coopéré avec d'autres groupes dans différents pays qui ont mené des enquêtes similaires et ont obtenu des résultats cohérents avec les leurs.

« Les résultats de notre analyse des vaccins peuvent, par conséquent, être considérés comme une validation croisée », indique le rapport de synthèse de leurs conclusions.

« Il faut bien sûr reconnaître que les travaux du site [German Working Group's] sont décrits comme des « résultats préliminaires », qu'ils n'ont pas encore été publiés dans une revue à comité de lecture et que la chaîne de contrôle ainsi que l'identité de bon nombre de ces scientifiques sont inconnues. »

« Cependant, dans ce climat fortement chargé et censuré, lorsqu'il s'agit de toute remise en cause de la [sécurité et efficacité](#) des vaccins génétiques, je peux moi-même témoigner des difficultés à mener la recherche fondamentale, et encore moins à publier cette même recherche dans une revue à comité de lecture, afin d'aborder ces questions et de diffuser les résultats », a déclaré Mme Lindsay.



Le vaccin Comirnaty de BioNTech/Pfizer présente une diversité et un grand nombre d'objets inhabituels.

Le grand nombre de plaquettes et de formes cristallines peut difficilement être interprété comme des impuretés. Ils apparaissent régulièrement et en grand nombre dans tous les échantillons. Crédit photo : Helena Krenn

[Astra Zeneca](#), [Moderna](#), [Pfizer](#) et [J&J](#) n'ont pas répondu à une demande de commentaire.

Enrico Trigoso

Reproduit avec la permission de [The Epoch Times](#). Via [The Defender](#)

Traduction : [The Defender](#)

La source originale de cet article est [The Epoch Times](#)

Copyright © [Enrico Trigoso](#), [The Epoch Times](#), 2022

Articles Par : [Enrico Trigoso](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca